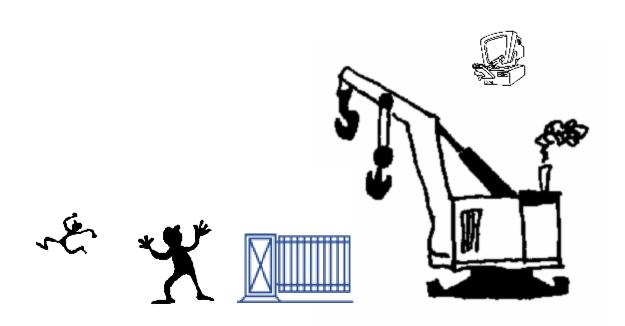
Dynamique d'un lève-barrière



Configuration du TP



TP de formation



réalisable en 3 heures



programmable en début d'année de Tale S-SI



après avoir acquis les notions caractérisant les liaisons mécaniques entre solides (*voir chapitres B21, C111 et C113*) ayant à son actif quelques séances d'utilisation des progiciels "solidworks" et "motionworks"

matériel nécessaire :



- lève-barrière automatisé opérationnel et / ou lève-barrière manuel
- poste informatique équipé des progiciels "solidworks" et "motionworks"
- fichiers "arbre-barrière.sldasm", "arbre-réducteur.sldasm", "base.sldasm", "biellette réglée.sldasm" et les fichiers des sous-assemblages et composants correspondants dont la liste est fournie en annexe

documentation:



- documentation technique du lève-barrière (pour la mise en œuvre de la version automatique éventuellement)
- documentation solidworks
- documentation motionworks



document de synthèse : page 8

TP traitant des chapitres suivants du référentiel (de taxinomie niveau 3) :



- B21 (mobilité des mécanismes)
- C111 (liaisons mécaniques normalisées)
- C113 (transmission des mouvements, cinématique des mécanismes)
- C114 (frottement entre solides)
- C121 (travail et puissance d'une force et d'un couple)
- D2 (représentation géométrique du réel)



mise en situation:

ce TP propose l'assemblage des différentes classes d'équivalence du lève-barrière, en visant l'isostatisme de la chaîne cinématique (par construction des liaisons), il aborde également le point de vue dynamique du comportement (gravité, frottement) et ses conséquences sur le dimensionnement des composants de la partie opérative

Travail demandé

I – Assemblage du mécanisme lève-barrière

Différentes méthodes permettent de générer le modèle cinématique d'un mécanisme, à savoir (et la liste n'est pas exhaustive ...):

- par interprétation du modèle volumique de l'assemblage (motionworks traduit les contraintes d'assemblage solidworks en liaisons cinématiques correspondantes), méthode rapide et efficace si le modèle volumique de l'assemblage est fait "dans les règles de l'art" (avec précision, en procédant par sous-assemblages un sous-assemblage est alors interprété par motionworks comme une classe d'équivalence et avec pour objectif l'isostatisme du mécanisme ...!)
- par construction des liaisons souhaitées entre sous-assemblages solidworks, "en place" ou "hors place" (autrement dit, et pour cette dernière option envisagée, en réalisant l'assemblage des différentes classes d'équivalence du mécanisme à partir d'un éclaté, à l'aide de motionworks cette fois-ci, et à partir d'un schéma cinématique de la configuration envisagée c'est probablement la méthode la plus efficace)

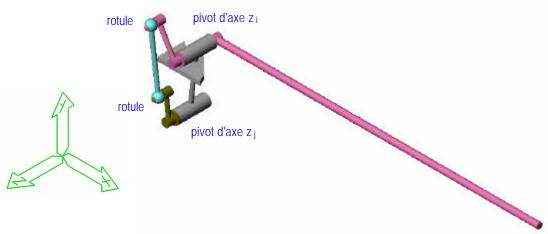
Lancer solidworks et demander la création d'un nouveau document de type "assemblage".

chemin à définir

Insérer d'abord le sous-assemblage "base.sldasm", en le "fixant" sur l'origine apparente à l'écran.

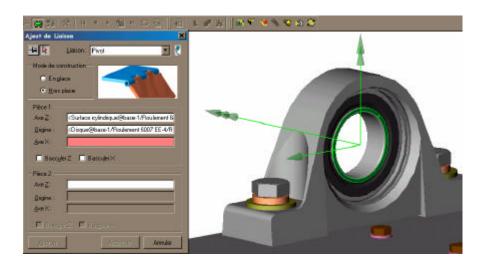
Insérer tour à tour les sous-assemblages "arbre-barrière", "arbre-réducteur" et "biellette réglée" dans une zone quelconque à l'écran (pour obtenir un éclaté du mécanisme sous forme de 4 classes d'équivalence).

Le mécanisme peut être modélisé d'un point de vue cinématique de la manière suivante :

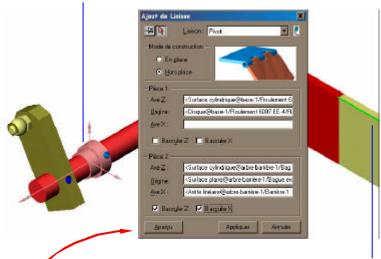


Construire alors la liaison pivot "base – arbre-barrière" en procédant de la manière suivante :

- "ajouter une liaison", "pivot", "hors place"
- définition de l'axe z et de son origine en sélectionnant l'alésage et une face latérale de bague intérieure de roulement comme références de cette liaison sur la base



- définition de ces mêmes références sur l'"arbre-barrière" (considéré comme "pièce 2" de la liaison) en sélectionnant les surfaces adéquates sur "bague excentrée"



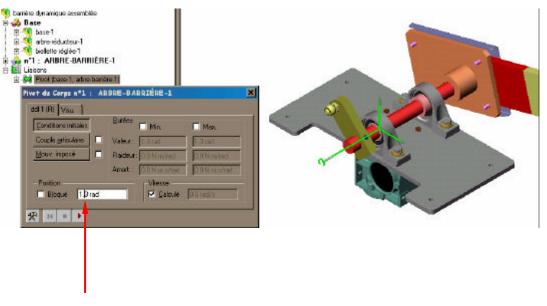
... et en "calant" l'axe X sur une arête de la barrière de manière à donner à cette liaison une position angulaire initiale privilégiée (ceci n'est pas une obligation ...!)

"Basculer" les axes X et Z si nécessaire (pour qu'ils soient orientés de la même manière)

Un "aperçu" permet, avant validation, de se rendre compte de l'assemblage "programmé".

- "appliquer" la liaison si tout se passe bien ...

Il est également conseillé de tester le pilotage de la liaison avant d'assembler les autres classes d'équivalence (onglet motionworks, ouverture de la boîte de propriétés de la liaison pivot, ... etc):



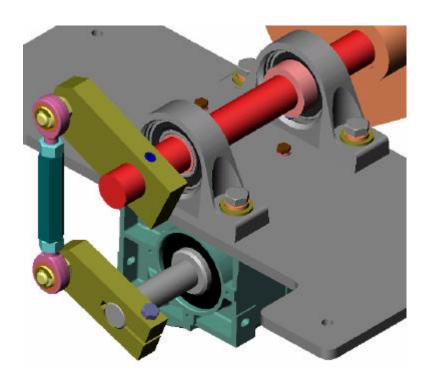
pilotage "manuel" à l'aide des flèches du clavier, ou de la molette de souris, pour contrôler le bon comportement de la liaison ainsi définie

Le cas échéant, l'annulation de la liaison (... après validation), est toujours possible



Construire de la même manière l'autre liaison pivot, à l'aide de la configuration envisagée ci-dessous (en définissant **d'abord**, et ce pour chaque liaison, la pièce "père" – "pièce 1" – puis la pièce "fille" – "pièce 2" pour obtenir la liaison - et donc les mobilités – d'une pièce fille, par rapport à une pièce père), puis la liaison rotule entre "arbre-barrière" et "biellette réglée", à l'aide des directives suivantes (pour cette dernière) :

- en commençant par "cacher le composant" "embout optimisé" de la "biellette réglée" (sous solidworks), pour plus de confort lors de la définition de cette liaison
- il faut alors sélectionner les formes sphériques mâle et femelle des composants considérés pour définir les "points" centres de la rotule
- on prendra la précaution de définir un axe Z pour cette liaison, en sélectionnant les formes cylindriques de l'"axe rotule" et du "palier" de "biellette réglée" (pour faciliter le traitement futur de cette rotule)



Faire réapparaître l'embout.

Rapprocher manuellement biellette et arbre-réducteur de leur position finale (voir schéma spatial de la page 3) en pilotant manuellement les liaisons adéquates (pour éviter les configurations d'assemblage "tordues" ...).

Construire enfin la deuxième rotule, en se limitant à la définition des "points" centres des 2 pièces en liaison (sans axe Z particulier), celleci sera alors considérée comme liaison de bouclage (de paramétrage impossible pour motionworks dans sa version actuelle – il faut ainsi éviter de définir comme liaison de bouclage une liaison que l'on souhaite analyser et / ou paramétrer).

La dernière liaison étant définie et appliquée, vérifier le bon comportement du mécanisme en pilotant manuellement la liaison pivot "base – arbre-réducteur".

De la même manière, et en observant le mécanisme de face (opter pour la représentation en vue de face ...), rechercher la position "baissée" de la barrière et conserver celle-ci comme position initiale (par reconstruction du modèle solidworks).

Tenant compte de la gravité des pièces en mouvement, on souhaite déterminer le couple nécessaire à l'entraînement en rotation de l'arbre de sortie du réducteur (provoquant ainsi l'ouverture de la barrière).

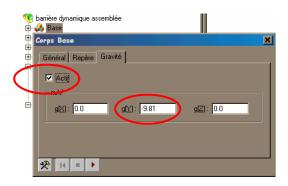
Il faut d'abord "activer" la gravité des pièces en mouvement (autrement dit tenir compte du poids des composants du lève-barrière).

note importante : il est impératif de passer en mode "construction"

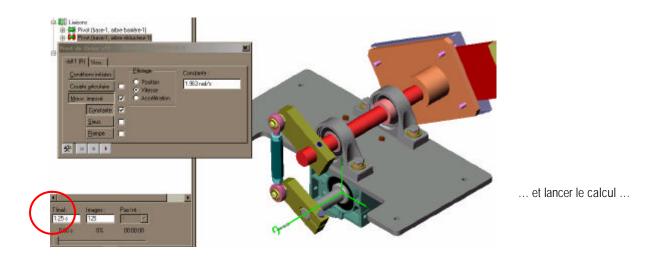


pour modifier un paramètre sous motionworks

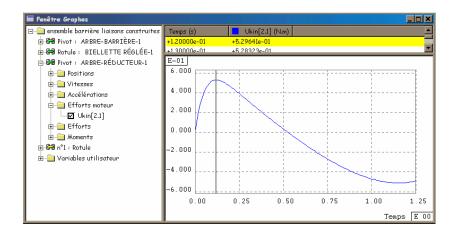
Clic droit sur la "base" dans l'arbre motionworks, "propriétés", "gravité", ...



Paramétrer le mouvement imposé à l'"arbre-réducteur", arrêter le "temps final" de fonctionnement à la valeur 1,25 s :



Ouvrir alors le grapheur, sélectionner la liaison pivot "base – arbre-réducteur" (double clic) et visualiser la courbe donnant l'"effort moteur" en fonction du temps (double clic sur la coche "Ukin") :



Relever la valeur maxi du couple ainsi déterminé (double clic sur le sommet de la courbe). On appellera cette valeur particulière C _{red-grav} . Sauver la simulation ("cred-grav.sda") pour pouvoir l'exploiter par la suite, ... et fermer le grapheur.

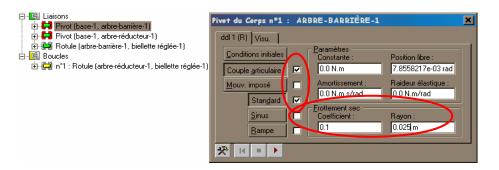
Tenant compte du frottement dans les liaisons, on souhaite d'une part évaluer l'importance des résistances passives dues à ce phénomène, et d'autre part déterminer la valeur corrigée du couple C red en conséquence.

Il faut d'abord paramétrer ces résistances en ouvrant la boîte de propriétés de chaque liaison, en activant la définition d'un "couple articulaire" (de modèle "standard") et en quantifiant coefficient de frottement et rayon des surfaces de contact considérées.

On retiendra un coefficient de frottement de valeur 0,1 pour les deux liaisons sollicitées ("base – arbre-barrière" et " arbre-barrière – biellette réglée"), un rayon de 25 mm relatif à la liaison pivot et un rayon de 10 mm pour la rotule.

Ramener d'abord la barrière en position initiale (baissée).

Saisir les paramètres de "frottement sec" (voir ci-dessous) pour les deux liaisons sollicitées (seulement le "ddl 3" pour la rotule), lancer le calcul et afficher la courbe donnant la valeur corrigée du couple C red-gray (que l'on nommera C red-frot lors de sa sauvegarde ...).



nota : la liaison "base – arbre-réducteur" n'est pas retenue dans ces considérations, le rendement du réducteur (utilisé par la suite) tenant compte du frottement qui lui est propre, pas plus que l'autre liaison rotule, déclarée liaison de bouclage, et donc non paramétrable.

Afficher les 2 courbes simultanément (clic droit sur l'arbre du grapheur pour faire apparaître le menu contextuel, "importer simulation", "cred-grav.sda", ouvrir alors ce fichier dans l'arbre du grapheur, "pivot arbre-réducteur", "effort moteur", "Ukin"...) et imprimer.

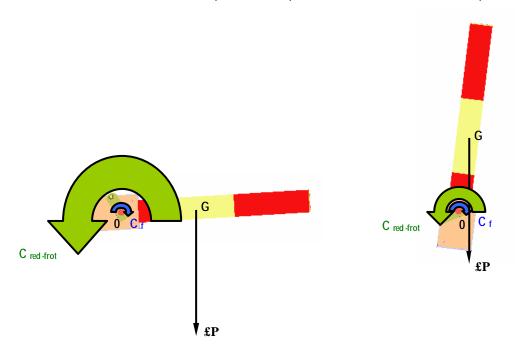
Relever la valeur maxi de C red-frot et en déduire le rendement approximatif du mécanisme lève-barrière "? bar" (moteur et réducteur non considérés dans ce calcul). On admettra que le rendement inhérent au frottement diffère peu du rapport C red-grav.

Fermer le grapheur et ramener la barrière en position initiale.

∠ Question 4 – Exploitation des résultats

Considérant l'équilibre de l'"arbre-barrière" dans un plan Oxy, à l'aide de deux configurations proposées ci-dessous, on peut traduire cet équilibre par une somme de moments des forces qui lui sont appliquées :

 $\pounds C_{\text{red-frot}} - \pounds C_f - QG \times \pounds P = \pounds 0$ où $\pounds C_f$ représente le couple résistant du au frottement, et $\pounds P$ le poids de la barrière



Justifier alors, sur document de synthèse (page 10), le caractère décroissant de la courbe précédente (illustrant l'évolution de C red-frot de l'état "barrière baissée" à l'état "barrière levée") à partir des considérations évoquées ci-dessus.

∠ Question 5 – Dimensionnement du moteur

On souhaite déterminer le couple moteur (disponible sur l'arbre moteur) nécessaire à l'ouverture du lève-barrière (la fermeture étant plus aisée, du fait de la gravité de la barrière), comparer par la suite cette valeur à celle retenue par le constructeur et en tirer les conséquences.

Déduire de la valeur C _{red-frot} déterminée précédemment le couple moteur C _{mot} en exprimant le rendement du réducteur à l'aide des éléments fournis sur le document de synthèse page 8.

En déduire alors la puissance utile correspondante P mot (attention aux unités ...).

Le moteur retenu par le constructeur pour actionner le lève-barrière développe une puissance mécanique de 0,18 kW. Comparer et justifier l'écart constaté.

Un paramètre essentiel distingue le lève-barrière "didactisé" d'un modèle équivalent en situation de finctionnement réel : la longueur de lisse (barrière), et donc le couple résistant du à sa gravité, non négligeable alors ...

Ouvrir, sous solidworks, le fichier relatif au composant "barrière" (du sous-assemblage "arbre-barrière").

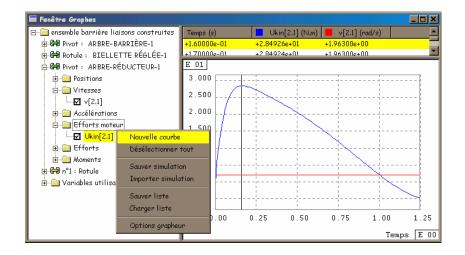
"Editer la définition" du segment extrême ("boss.-extru.2" dans l'arbre solidworks) et porter la longueur de ce segment à 2499 mm (pour obtenir une lisse de 3 m depuis l'axe de rotation de l'"arbre-barrière").

Fermer ce fichier et reconstruire l'assemblage du lève-barrière.

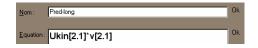
Relancer le calcul (dans les conditions précédentes, tenant compte de la gravité et du frottement) et afficher la courbe donnant le couple disponible sur l'arbre de sortie du réducteur ("Ukin") pour permettre la manœuvre de la barrière (que l'on nommera C _{red-long} lors de sa sauvegarde ...).

Il est alors possible d'afficher la puissance disponible sur l'arbre de sortie du réducteur (pour provoquer l'ouverture de la barrière ...) tenant compte des grandeurs couple et vitesse angulaire correspondantes (en appliquant tout simplement la relation $P = C \times P$).

Afficher pour se faire, conjointement la courbe précédente (cred-long ...) et la courbe représentant la vitesse angulaire de l'"arbre-réducteur" en fonction du temps (en la sélectionnant dans l'arbre du grapheur), et demander la création d'une "nouvelle courbe" dans le menu contextuel (... de l'arbre du grapheur) :



Etablir alors la relation liant les grandeurs couple et vitesse affichées (double clic sur "Ukin" et "v[2.1]", sans oublier le signe *):



La courbe créée devient "variable utilisateur", accessible dans l'arbre du grapheur ...

Afficher alors cette dernière, seule, pour identifier sans ambiguïté l'axe des ordonnées, relever la valeur maxi " $P_{red-long}$ " de cette puissance et en déduire la valeur correspondante de la puissance " $P_{mot-long}$ " en sortie d'arbre moteur.

Comparer cette valeur avec la puissance moteur réellement disponible (0,18 kW).

Le test d'une lisse de longueur 4 m donne une "P mot" de l'ordre de 230 W, que dire alors du moteur retenu par le constructeur ?

document de synthèse

Relations de transmission de puissance :

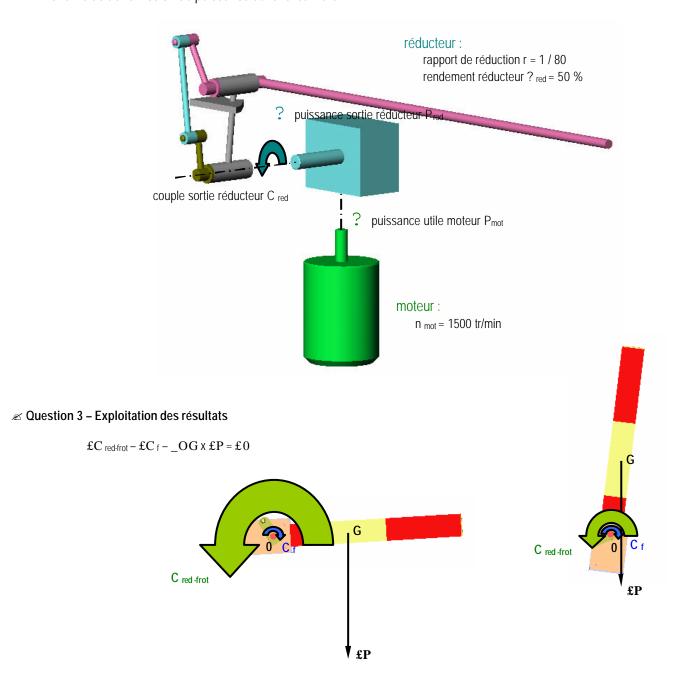
P = C x? (puissance mécanique de rotation = couple x vitesse angulaire) W N.m rad/s

r = n sortie / n entrée (rapport de réduction = fréquence de rotation sortie / fréquence de rotation entrée)

? = P sortie / P entrée (rendement = puissance utile ou puissance de sortie / puissance absorbée ou puissance d'entrée)

 $? = p \times n / 30$ (? en rad/s et n en tr/min)

Chaîne de transmission de puissance du lève-barrière :



Annexe : liste des fichiers solidworks nécessaires au TP



Sélectionnez un élément pour obtenir une description.

- / arbre pivot barrière.SLDPRT
- 🦒 arbre-barrière.SLDASM
- 🐧 axe rotule.SLDPRT
- bague de blocage.SLDPRT
- bague excentrée.SLDPRT
- /barrière.SLDPRT
- cache harrière.SLDPRT
- 🔌 clavette parallèle forme A 8×7×30.SLDPRT
- 🌢 écrou HM M12, grade A, type 2.SLDPRT
- 🖊 goupille élastique 10 × 50 NF E 27-489.SLDPRT
- 🜓 manivelle barrière.SLDPRT
- 🦸 moyeu barrière.SLDPRT
- orondelle plate M10, NF E 25-513.SLDPRT
- rotule.SLDPRT
- **η** segment d'arrêt à montage radial 12 × 1,2 − NF L 23-203.SLDPRT
- 🔰 support barrière.SLDPRT
- ✓ vis FHC M8×25 8,8.SLDPRT
- ✓ vis H M8x45 8,8.SLDPRT
- 🏮 vis sans tête HC TR M8-10 33H, grade A.SLDPRT



Sélectionnez un élément pour obtenir une description.





base

Sélectionnez un élément pour obtenir une description.

- 🎤 arbre sortie réducteur.SLDPRT
- 🕨 arbre-réducteur.SLDASM
- 🦠 axe rotule.SLDPRT
- clavette formeA 8x7x12.SLDPRT
- 🌢 écrou HM M12, grade A, type 2.SLDPRT
- I manivelle réducteur.SLDPRT
- rotule.SLDPRT
- ¶ segment d'arrêt à montage radial 12 x 1,2 NF L 23-203.SLDPRT
- ✓ vis H M8×35 6,8.SLDPRT
- ♦ base.SLDASM
- **♦** cache.SLDPRT
- cale.SLDPRT
- carter1.SLDPRT
- écrou hexagonal à embase ISO 4161 M6 8.SLDPRT
- palier SKF ø30.SLDPRT
- réducteur1.SLDASM
- 🐧 rep215 écrou H- M5 , grade A, type 2.SLDPRT
- o rondelle M12, NF E 25-513.SLDPRT
- orondelle W12 NF E 25-515.SLDPRT
- ondelle Z6, NF E 25-513.SLDPRT
- ₱ roulement 6007 EE.SLDASM
- roulement 6007 EE_balls.SLDPRT
- roulement 6007 EE_inn_ring.SLDPRT roulement 6007 EE_out_ring.SLDPRT
- roulement 6007 EE_seal.SLDPRT
- roulement 6007 EE_seal2.SLDPRT
- 🦠 tôle support.SLDPRT
- ♥ vis CS M5×12 4,8.SLDPRT
- ✓ vis H- M6x60-18 5,6.SLDPRT
- 🗸 vis H-M12-40 grade A, type 2 .SLDPRT



biellette

Sélectionnez un élément pour obtenir une description.





Sélectionnez un élément pour obtenir une description.

- 🦠 assemblage embout optimisé.SLDASM
- 📏 biellette réglable.SLDASM
- 📏 biellette réglée.SLDASM
- 🤋 écrou H M12 tendeur.SLDPRT
- 🗣 embout biellette.SLDASM
- 🗣 embout optimisé.SLDPRT
- 🔍 embout.SLDPRT
- palier.SLDPRT
- 🖊 tendeur.SLDPRT
- 📏 arbre-barrière.SLDASM
- ▶ arbre-réducteur.SLDASM
- 👞 barrière dec-mw.SLDASM **♦** base.SLDASM
- 🕶 biellette réglable.SLDASM
- 📏 biellette réglée.SLDASM
- 🛰 embout biellette.SLDASM